



Tableau N° 10: La famille d'Ardenne

Extrait de Régine LE JAN, *Famille et pouvoir* (cf. note 2).

Tous les fils de Wigeric, à l'exception peut-être de Sigebert dont on ne sait rien, furent pourvus d'un *honor*, laïque ou ecclésiastique: Adalbéron obtint l'évêché de Metz, Gozlin le comté du Bidgau qu'il avait hérité de son père, Giselbert fut comte en Ardenne. Frédéric devint ensuite duc de Haute-Lotharingie et Sigefroid comte de Luxembourg.

Aux générations suivantes, alors même que les *honores* étaient patrimonialisés et régulièrement transmis de père en fils, aucun système lignager au sens strict du terme ne s'organisa pour concentrer hiérarchiquement les *honores* en mettant au service du lignage principal la parenté cognatique et les fidèles. Les deux duchés qui furent créés en Lotharingie procédaient d'une réforme administrative qui tenait compte des entités géographiques, mais qui ne sanctionnait pas des concentrations déjà réalisées.

Il y a à cela plusieurs raisons. La première vient de ce qu'à partir des années 920, l'organisation d'un puissant lignage ottonien empêcha la formation de grands lignages princiers entre Meuse et Rhin. Les Ottoniens conçurent un ordre européen qui s'appuyait sur des bases familiales, en rassemblant la parenté cognatique dans un système hiérarchique. Leurs alliances avec les familles lotharingiennes les plus puissantes empêchèrent celles-ci de mener leur propre jeu en contrariant les tendances lignagères qui auraient pu s'y développer. Le mariage de Gerberge avec Giselbert avait pour but d'assurer au roi de Germanie la fidélité de la puissante famille des Régnier en neutralisant ses velléités d'indépendance. Après la disparition d'Otton de Verdun en 944 et celle du jeune Henri, fils de Giselbert et de Gerberge, Otton installa comme duc en Lotharingie Conrad le Rouge à qui il donna sa fille Liutgarde en mariage.⁷⁹ Les Ottoniens étaient également alliés à la famille d'Ardenne:

79 Voir BARTH, *Der Herzog ...*, op.cit. (note 67), p. 106-108.